



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/Friches-no-124.html>

En août, c'est

Friches n° 124

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : mardi 1er août 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La revue Friches (Cahiers de Poésie Verte) sort trois numéros par an. Elle a été fondée en 1983. Elle est réalisée impeccablement « en typographie traditionnelle sur linotype », ce qui lui confère à la fois un côté artisanal, désuet et délicat. Chaque cahier comprend 70 pages environ.

Au sommaire de ce n° 124, deux hommages, le premier au poète irlandais **John Montague** (1929-2016), dont le père était dissident de l'IRA. Moins connu que Seamus Heaney, ce fut un poète lyrique, défenseur de la mythologie celtique. Il retrouva à Paris son ami Samuel Beckett et traduisit nombre de grands poètes français. Ensuite **Joseph Rouffanche** (1922-2017) dont la disparition a connu un grand écho dans la revue même puisqu'il faisait partie du comité. Son nom restera à présent bordé par une petite croix sur la troisième de couverture. Cet extrait d'un poème qui lui est dédié par Jean-Pierre Thuillat : *A chaque coup de vent / l'un d'eux tombe de l'arbre ; / ça fait un bruit de feuilles / les jours d'enterrement.*

Lequel en édito après avoir parlé de l'intelligence artificielle écrit cette phrase : « La poésie... demeure à mes yeux, la plus belle preuve de la supériorité de l'être humain, ou en tout cas, de sa liberté. »

Ensuite le gros dossier du n°, c'est **Jacques Ancet**, une oeuvre à la fois discrète et précieuse comme le souligne Alain Freixe. Dans l'entretien qui suit, Alain Freixe commence par l'énorme travail de traducteur de Jacques Ancet où est mise en avant l'inquiétude baroque du Siècle d'or à propos de Luis Góngora. Le poète parle de l'acte de traduction ainsi : « Il consiste à *tuer* l'original pour le *ressusciter*. » James Sacré donne une belle étude de la poésie de Jacques Ancet : *j'y retrouve toujours cette même interrogation entre expérience du monde et expérience de l'écriture*, et conclut sur *le poème pris dans un binarisme, le réel « concret » silencieux du monde et le bruit « abstrait » pensé du poème*. Puis Michel Ménaché, Xavier Bordes et Yann Mirallès, chacun revient sur l'importance du chiffre ou du nombre dans la poésie de Jacques Ancet, *poète qui compte au propre comme au figuré*, comme le note Yann Mirallès.

Les autres poètes de la livraison sont à la tête de trois pages, ce qui permet de se faire une opinion suffisante. Ils confirment en quelque sorte, puisqu'on les a souvent déjà lus ailleurs. **Muriel Carminati** qui parle de Porto, **André Sagne**, **Geneviève Vidal** que nous aimons bien aussi à *Décharge*. Puis **Isabelle Rebreyend** : *La quête / voue sa marche / à la viduité*. **Daniel Louis-Etxeto** : *tu implorés son visage qu'emporte le cortège des ombres / et sa bouche est calfatée de neige...* Enfin **Véronique Joyaux** : *Reprenons la phrase où nous l'avons laissée / là en plein milieu / dans les palpitations de l'ombre / le remous des arbres suspendu / les pas lourds de nos mémoires...*

Une lettre ouverte de Roland Nadaus à Paul Van Melle. Des critiques signés Georges Cathalo, Gilles Lades, Jean-François Mathé, Françoise Delorme, Alain Lacouchie (critique des revues aussi), et Dominique Zinenberg. Une revue pleine et complète !

Après coup : Une précision de Jean-Pierre Thuillat : « **Paul Van Melle** est décédé au mois de mai, juste trois semaines avant la sortie du numéro publiant la « lettre ouverte » de Nadaus !. Encore un qui n'aura guère fait frissonner les fougères... » (2 - 08 - 2017)

Post-scriptum :

12,50 Euros. Le Gravier de Glandon -87500 Saint-Yrieix. (3 n° : 25 Euros)

Jacques Ancet, et son dernier livre *Quelque chose comme un cri*, a été l'objet de l'[I.D n° 698](#), il y a quelques jours.

A **Joseph Rouffanche**, *Décharge* avait consacré un dossier dans son n° 119 (septembre 2003), avec un important entretien avec l'auteur, et des inédits. Voir aussi, au moment de sa mort, nos billets de *repérage* du [24 Février 2017](#), et du [4 Mars](#), celui-ci rédigé par Jean-Pierre Thuillat lui-même, animateur principal de la revue *Friches*.